



Bamidbar (217)

שאו את ראש כל עדת בני ישראל.....במספר שמות כל זכר לְגִלְגָּלִת (א.ב.)

Relevez le nombre de têtes de toute la communauté des Béné Israël....par un recensement nominal de tous les hommes , comptés par tête. (1,2)

« Par un recensement nominal » : Rav Pinkous zatsal relève que les deux notions contenues dans cette expression sont apparemment contradictoires. En effet, le mot recensement indique que chaque individu participe à la mission générale, qui est le décompte. Ainsi, lorsqu'un général envoie en guerre 1000 soldats, il ne connaît pas chacun personnellement, et aucun d'entre eux ne pourrait à lui seul, obtenir la gloire : Cela ne lui sera possible que s'il fait partie du groupe. En revanche le mot 'nominal' fait référence à chaque homme de manière personnelle et individuelle. Ainsi, dans une famille, chaque enfant et appelé par son prénom et non par un chiffre ; cela montre que chaque enfant d'Israël a une importance en soi et représente un monde par lui-même, chacun ayant un nom. C'est pourquoi lorsque le verset utilise l'expression « **Recensement nominal** » il met en exergue ces deux notions : D'une part, chaque juif, en tant que partie du peuple d'Israël, permet à la Présence Divine de résider ; d'autre part, outre sa participation à la mission générale, chacun d'entre eux, qui avait aux yeux de Hachem une grande importance et pour lequel il éprouvait de l'affection, était particularisé par son nom et représentait un monde en lui-même.

Les Trésors de Chabbat

איש על דגלו באחת לבית אבותם יחנו בני ישראל (ב.ב.)
« Rangés chacun sous une bannière distincte, d'après leurs tribus paternelles, ainsi camperont les enfants d'Israël » (2,2)

Le Rav Aharon Kotler zatsal (michnat Rabbi Aharon) en déduit le principe suivant : toute démarche liée au service divin et aux règles de sainteté exige ordre et structuration. Si l'ordre ne règne pas, les valeurs spirituelles les plus élevées risquent d'être corrompues. En témoigne la Guémara (Arakhin 11b) qui statue : Un Lévi dont la tâche est de chanter et qui se chargerait de fermer une porte, rôle attribué à d'autres Léviim serait passible de mort. Le Midrach (Bamidbar rabba 5,1) rapporte que tous les enfants de Lévi souhaitaient participer au transport de l'Arche, si bien qu'on assista à des accrochages entre plusieurs membres de cette tribu. Une grande

confusion s'ensuivit, l'atmosphère perdit en gravité, et l'Arche sainte eu égard à sa sainteté causa la mort d'un certain nombre d'entre eux. Ainsi, par manque d'attribution des rôles, les Léviim en vinrent à se disputer le privilège de porter l'Arche, entraînant de l'irrespect à la place de la solennité respectueuse. L'édifice le plus saint au monde, devint aux yeux des hommes, la cause d'une conduite répréhensible. C'est par le mérite de l'harmonie, qui régnait parmi les enfants d'Israël qu'ils furent jugés aptes à recevoir la Torah.

כְּאִשֶּׁר יִחְנוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל (ב. ב.) (ז')

« De même qu'ils campaient, ainsi ils partaient » (2,17)

Nous rencontrons souvent des gens qui observent les 613 Mitsvot, étudient la Torah, et font même très attention à tous les détails de leur conduite, mais dans quelles conditions? Quand ils sont chez eux tranquillement installés, car alors ils peuvent organiser leur vie. Mais ce n'est pas le cas quand ils se trouvent en voyage, loin de chez eux, où ils n'ont pas la tête à tout cela. Alors, ils risquent même de négliger de nombreuses Mitsvot et de délaissier l'étude, car ils se trouvent des permissions à eux-mêmes. La Torah nous dit ici : De même qu'ils campaient, ainsi ils partaient. Cela ne suffit pas d'être un juif intègre « Quand on campe », quand on se trouve tranquillement à la maison, il faut aussi être un juif intègre et observer toutes les lois de la Torah au moment où l'on part. Même dans ses voyages, l'homme doit se conduire de la même façon que chez lui. C'est là-dessus que la Torah (passage repris dans le Chéma) dit : « Tu en parleras quand tu es installé dans ta maison et quand tu marches en chemin, c'est-à-dire : quand tu marches en chemin tu dois être comme quand tu es installé dans ta maison »

Aux Délices de la Torah

וְאֵלֶּה תּוֹלְדֹת אַהֲרֹן וּמֹשֶׁה בַּיּוֹם דִּבְרָה ה' אֶת מֹשֶׁה בְּהַר סִינַי (א.ג.)
« Voici les descendants de Aharon et Moché, au jour où Hachem s'adressa à Moché au Mont Sinai. Et voici les noms des fils d'Aharon ... » (3,1)

Ce passage ne mentionne que les fils de Aharon. Rachi explique que ce verset nous apprend qu'enseigner la Torah à un enfant, c'est comme lui donner la vie, comme l'avoir engendré (Guémara Sanhédrin 19b). Ainsi, en enseignant la Torah aux quatre fils de Aharon, Moché est devenu leur père spirituel, tout comme Aharon est leur père

biologique. Le Chla haKadoch ajoute que : Ce n'est pas seulement « Comme si » il l'avait engendré, car son père et sa mère lui ont certes donné son corps, mais le Rav a en quelque sorte donné vie à son âme ... Heureux celui qui agit ainsi, et apprend la Torah au fils d'un autre.

Pourquoi est-ce que la Torah ne mentionne-t-elle pas également les enfants de Moché?

« Un homme de la maison de Lévi alla et prit une fille de Lévi »(Chémot 2,1). Le Maharal de Prague fait remarquer que les noms des parents de Moché ne sont pas mentionnés. Pourquoi? Moché était un [être humain] tellement spirituel que sa seule véritable connexion était avec Hachem. Ainsi, en comparaison aux autres, c'est comme s'il n'avait aucun lien avec un être humain, même ses propres parents ou ses enfants. [Ce qui explique que ses enfants ne sont pas rapportés]. *Béer Moché*

Les enfants d'une personne, l'aident à se compléter. Aharon était grand, mais ses enfants l'ont aidé à atteindre sa plénitude spirituelle , et c'est pour cela que la Torah les mentionne pour dresser une image complète de la spiritualité de Aharon. Cependant, Moché a atteint tout seul sa plénitude spirituelle, et il n'est ainsi pas nécessaire de mentionner ses enfants.

Tsor haMor

וְנָתַנוּ עָלָיו כְּסוּי עוֹר תַּחַשׁ וּפָרָשׁוֹ בְּגָד קָלִיל תְּכֵלֶת מְלֻמָּעָה (ד. 7)
 « Ils mettront par-dessus une couverture de peau de Tahach, et y étendront un tissu tout en bleu azur par-dessus » (4,6)

Pendant les déplacements, l'arche sainte devait être couverte d'une couverture en peau de Tahach (animal multicolore), et par-dessus, avec un tissu en bleu azur. Cela vient nous apprendre une leçon concernant l'étude de la Torah symbolisée par l'arche sainte. La Thora contient de nombreux sujets difficiles et complexes, qui nous paraissent cachés et loin de notre compréhension. C'est à cela que fait allusion la couverture de Tahach qui recouvre et cache l'arche sainte. Mais, cette couverture était elle-même recouverte d'un tissu bleu azur. En effet, nos Sages disent que le bleu azur évoque le ciel et le Trône Divin. Cette couleur représente donc la foi en Hachem. Car, même si la Torah nous semble parfois cachée et inaccessible, celui qui s'arme d'une foi pure en Hachem, Qui nous a donné la Torah, méritera d'arriver à comprendre tous ses enseignements. Peu importe la couverture qui cache la Torah. Il doit y avoir par-dessus le bleu azur, cette foi pure, grâce à laquelle tous les mystères de la Torah pourront être éclaircis.

Rabbi Moché Feinstein

וְלָקְחוּ אֶת כָּל כְּלֵי הַשֵּׁרֶת אֲשֶׁר יִשְׁתּוּ בָם בְּקֹדֶשׁ (ד. 12)

« Ils prendront tous les ustensiles du service avec lesquels ils accompliront le service dans le Sanctuaire. » (4,12)

Le Or haHaïm Haquadoch commente: J'ai lu dans les écrits de pieux maîtres d'Israël que la bouche des étudiants de la Torah a le statut d'ustensile avec lequel on accomplit le service du Sanctuaire. Car il n'est pas de plus grande sainteté que celle de la Torah. Telle est la raison pour laquelle, au milieu de l'étude, il est interdit de s'interrompre pour émettre des paroles qui ne relèvent pas de celle-ci, même si, émanant d'une personne qui n'est pas en train d'étudier, ces propos ne seraient pas prohibés. « Talelei Oroth » du Rav Rubin zatsal

Halakha : Les lois de la Chemita : L'interdiction de Sefihim

Cet interdit ne concerne pas les fruits de l'arbre, mais uniquement les aliments poussant sur le sol. Tous les fruits de la terre ayant poussés la septième année, sans l'intervention de l'homme (une graine qui est tombée lors de la précédente moisson et qui a poussée par elle-même , une racine qui a été coupée et qui a repoussé par elle-même, ont été interdit à la consommation par les Hakhamim. La raison de cette interdiction provient du fait que certains agriculteurs juifs en Israël cultivaient leurs terre pendant la Chemita et prétendaient que les fruits et légumes avaient poussés par eux-mêmes. C'est pour cela que Hakhamim ont instauré cet interdit, afin d'éviter que des Bne Israël n'enfreignent l'interdit de travailler les champs pendant la Chemita. *Rav Cohen*

Dicton : L'amitié sans confiance c'est comme une fleur sans odeur. *Simhale*

שבט שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מוזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

